APPRENDRE A LIRE QUAND ON NE PARLE PAS FRANÇAIS d'après les travaux de Jean-Charles Rafoni

Les méthodes de lecture pour natifs ne sont pas adaptées aux élèves allophones non scolarisés antérieurement car elles s'appuient sur la maîtrise orale du français (syntaxe, lexique) et sur une expérience de l'écrit (en famille, à l'école maternelle).

Or, les apprenants allophones NSA

- manquent de vocabulaire,

- et ne peuvent pas s'appuyer sur la connaissance de la chaîne orale (syntaxe non acquise et sons différents dans leurs langues) pour anticiper le décodage

Voici les réponses pédagogiques développées par JC Rafoni dans ses ouvrages et conférences.

1/ Mener un travail préparatoire à l'entrée dans la lecture

= ce qui est fait en maternelle ou à la maison pour des élèves déjà scolarisés et baignés dans la culture de l'écrit.

Travail de «prélecture» à mener sur :

- le **sens de l'écriture** et de la lecture en français

- l'apprentissage de **l'alphabet** dans une, deux puis trois écritures :

jeux de loto des lettres, memory, dominos / manipulation des lettres)

- le **graphisme** et l'apprentissage de l'écriture des lettres de l'alphabet :

varier les supports et les outils : sur une grande/petite feuille avec/sans ligne, sur le tableau, sur ardoise, avec véledas, feutres, craies, stylos, pâte à modeler..

- la **conscience phonologique** (car les non lecteurs n'ont pas conscience, au départ, de la segmentation d'une phrase en mots distincts, d'un mot en syllabes et d'une syllabe en phonèmes).

Jeu Syllamots/ sur tablette applications Edu syllabique, Dictée Montessori et Grapholearn

Il est conseillé de limiter les exercices de conscience phonologique à certaines unités plus facilement manipulables :

- les syllabes (jouer avec les syllabes dans des mots)

- certaines unités comme la rime ou l'attaque (EduSyllabique sur tablette et Syllamots https://ekldata.com/OIoEuB4H56Ph_329RMNWZKRq4J4/syllamots.pdf)

Il est inutile de chercher à isoler des sons, car la « perception auditive et articulatoire de certaines unités sonores de la langue reste approximative ».

De plus, certains sons du français n'existent pas dans la langue de l'élève. Par exemple, un arabophone n'a que 3 voyelles : le a,i,ou. Aussi, il est fréquent pour un élève arabophone de prononcer un i comme un é, un a comme un o ou è. « Plutôt que de s'escrimer à vouloir faire identifier des unités sonores qui n'ont pas de réalité phonologique dans la langue d'origine, il vaut mieux attendre que la langue s'installe chez les élèves et jouer provisoirement avec des unités significatives qui commencent à être spontanément acquises » rappelle Rafoni.

2/ Mener un travail régulier et progressif sur la construction de la langue orale :

→ Mener **un travail à l'oral régulier sur le vocabulaire et la syntaxe.**
« On est très vite placé devant l'obligation de mener simultanément l'apprentissage de la lecture et l'apprentissage de la langue ».

Il est nécessaire aussi d'observer les composantes de notre système et de se décentrer pour comprendre ce qui peut faire obstacle à l'apprenant.

On partira donc de la langue en construction de l'élève.

- Partir des mots connus de l'élève, du « parler de l'école », des actions du quotidien avec des phrases simples (Sujet + Verbe).

- Lorsque l'élève maîtrise les structures minimales du français, on enrichira la phrase, on l'étirera (adjectifs, connecteurs...)

Exemple de travail sur l'expansion de la phrase :

Lina joue.

Lina joue avec le ballon.

Lina joue avec le ballon vert.

Le matin, Lina joue avec le ballon vert.

Le matin, Lina joue avec le ballon dans la cour.

→ Les images séquentielles sont de riches supports :

Cartes images La journée de Flo, Schubi Editions / Lectophoto

3/ Découvrir et comprendre le principe alphabétique

Partir d'un corpus de mots simples et connus

Il s'agira de s'appuyer sur le vocabulaire familier de l'élève. L'élève peut lire et comprendre que ce qu'il sait dire.

Rafoni déconseille de travailler d'emblée sur des phrases. Le travail sur un premier capital de mots permettra de comprendre le fonctionnement du principe alphabétique et permettra des « tâtonnements phonologiques. » Décoder c'est en effet retrouver la trace de ce que l'on connaît déjà à l'oral.

« L'entrée dans la langue écrite et l'acquisition de son code devra passer par un choix de mots à déchiffrer extrêmement communs, dont le sens est perçu à l'oral. Cela conditionne la progression de sons et des graphies enseignés ». Bruno Germain

→ On pourra ainsi partir d'un petit capital de mots que nous appellerons « transparents » dans un grand nombre de langues :

Mots «internationaux» : taxi, moto, téléphone, télévision, coca-cola, pizza, papa, maman, Paris, zoo, bus, internet, hôtel

Aliments exportés : coco, café, banane, ananas, pizza, biscuit

Animaux «exotiques» : koala, éléphant, lion, panda, tigre, zèbre, crocodile

Les élèves connaissent ces mots dans leur langue et ces mots nous servent de points d'appui.

Ensuite on ajoutera des mots simples aux correspondances graphophonologiques stables, qui permettent de faciliter la découverte du principe alphabétique.

Exemples : ami, allo, animal, arabe, avenue, bébé, but, bras, balle, bulle, bol, canapé, colle, cravate, carte, dame, domino, dé, dormir, dire, école, farine, France, facile, foot, fée, fil, fumée, futur, gare, Italie, île, loto, lit, lune, lama, lavabo, lire, larme, mal, malade, maladie, mardi, midi, match, madame, mer, mur, numéro, nid, os, or, piano, porter, petit, pile, pull, propre, radio, rose, rire, rat, vélo, valise, verre, venir, vite, sac, salade, sucre, sofa, stylo, samedi, tapis, taper, table, terre, tortue, utile, usé, ...

→ Les gestes proposés par **la méthode Borel-Maisonnny** sont d'une grande aide. Ils permettent aux élèves de visualiser les graphèmes, de sentir dans la gorge et la bouche les sons.

→ **Favoriser la lecture en réception vocale** : l'adressage vocal

Le travail de tâtonnement se fera d'abord en réception. Le maître dit le mot, l'enfant montre le mot et recherche des indices (lettre d'attaque, son dans le mot ...). L'élève essaie de voir quelque chose de ce qu'il entend.

On lui fait repérer des oppositions pertinentes, on le pousse à chercher des indices, à observer. On considère l'élève comme un linguiste en herbe. Cette démarche ne peut être mise en place que sur un lexique acquis en réception.

Proposer des exercices récurrents, répétitifs, visuels avec peu de consignes : faire reconnaître visuellement un mot en l'opposant à d'autres.

- identifier/ entourer un mot identique parmi une liste : *mardi* lundi-samedi-moto-mardi-midi-main
- reconnaître parmi plusieurs lettres celle qui est énoncée (adressage) : *montre-moi* le « o »
- reconnaître parmi plusieurs syllabes celle qui est énoncée (adressage) : *montre-moi* « la »
- reconnaître une syllabe dans un mot : *montre* « to » dans « moto »
- reconnaître parmi plusieurs mots celui qui est énoncé (adressage) : *montre-moi* « moto »
- retrouver un mot dans une écriture différente (script/cursive/majuscule d'imprimerie)
- reconstituer un mot avec des lettres dans le désordre : *A M R I D*
- compléter un mot avec une lettre manquante : *M_RDI*
- retrouver des mots dans une grille de mots mêlés
- compléter une petite grille de mots croisés (compter les lettres) : *mots écrits horizontalement, mots écrits verticalement, puis mots écrits verticalement et horizontalement*
- associer images et mots (jeux divers : loto, mémoire, domino...)
- associer le début et la fin d'un mot
- retrouver le mot proposé dans une succession de lettres moto *mardimotomamanmotamimoto*
- séparer des mots connus : *motopapamarditaxirobot*
- classer des mots par lettres initiales
- classer des mots par sons
- repérer un mot dans un texte
- recopier un mot
- transcrire un mot, passer d'une écriture à l'autre (majuscule, capitale, script)

4/ Passer de la lecture de mot à la phrase

Travail en contexte de phrases :

- reconstituer une phrase à l'aide d'étiquettes (avec modèle) *Papa a une moto - a moto une papa*
- reconstituer une phrase entendue (avec étiquettes) (adressage)
- séparer les mots d'une phrase (avec ou sans modèle ; phrase travaillée en amont avec étiquettes) : papaaunemoto
- reconstituer une phrase à l'aide de pictogrammes / lire une phrase faite de pictogrammes
- reconnaître et désigner un mot énoncé dans une phrase
- reconnaître et désigner un mot écrit dans une phrase
- reconnaître et désigner une phrase énoncée dans une liste
- associer début et fin de phrase
- associer une question à une réponse
- compléter une phrase avec un mot
- associer une phrase à une illustration
- construire des phrases illogiques ou incohérentes (avec/sans pictogramme)
Papa mange la table. / Papa mange la télévision. / Papa mange le téléphone.

Favoriser la lecture dialoguée

La méconnaissance du vocabulaire, des structures syntaxiques, le manque d'automatisation du déchiffrement font perdre le fil de l'énoncé.

Rafoni propose de stimuler la lecture par le dialogue :

- Situer le contexte avant la lecture : présenter les lieux, personnages
- Donner un synonyme du mot à lire pendant la lecture
- Lire un mot à la place de l'élève
- Poser des questions pendant la lecture de la phrase